GESTION DES MENSTRUES ET DÉFI DE LA FRÉQUENTATION SCOLAIRE DES FILLES DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE AU BURKINA FASO

[Étapes de traitement de l'article]
Date de soumission : 13 - 02-2025 / Date de retour d'instruction : 08 - 03 -2025 / Date de publication : 23 - 04 - 2025

Maïmouna SIDIBÉ
Université Norbert Zongo, Burkina Faso
sidibemai45@gmail.com
&
Boukaré KABORÉ
Université Norbert Zongo, Burkina Faso
boukaryjonaskabore@gmail.com

Résumé : La recherche de la qualité de l'éducation est l'un des défis actuels de l'école burkinabè. Cette qualité tant recherchée est en partie tributaire de la fréquentation des élèves. Pourtant, une frange importante des élèves, les filles, enregistrent fréquemment des absences pendant leurs périodes menstruelles. La présente recherche a alors pour objet d'analyser les principales causes de ces absences. A travers un questionnaire et des guides d'entretiens semi-directifs, nous avons abouti à des résultats qui ont révélé que la majeure partie des absences en période de règle est due prioritairement aux douleurs menstruelles sévères, suivent la gêne, les fuites pouvant tâcher les vêtements et enfin l'incapacité de suivre sereinement les cours et d'y participer en cette période. Les enquêtées suggèrent une prise en charge adéquate de ces douleurs dans les infirmeries ainsi que l'acquisition d'installations sanitaires sûres et propres pour leur maintien à l'école en période de menstrues.

Mots clés : qualité de l'éducation - menstrues - absentéisme des filles.

MENSTRUATION MANAGEMENT AND CHALLENGE OF SCHOOL ATTENDANCE OF GIRLS FROM SECONDARY TO BURKINA FASO

Summary: The research for quality of education is one of the current challenges of school in Burkina Faso. This must sought-after quality is partly dependent on student attendance. Yet, a significant segment of students, girls, frequently record absences during their menstrual periods. The purpose of this research is therefore to find out the main causes of these absences. Through a questionnaire and guide of semi-strutured interviews, we arrived at results which revealed that the majority of absences during periods are primarily due to menstrual pain severe, followed by discomfort, leaks that can stain clothes and finally the inability to follow classes calmly and to participate in effectively during this period. The respondents suggest support

adequate treatment of these pains in infirmaries as well as the acquisition of safe and clean for their retention at school during menstruation.

Keywords: quality of education – menstrual- absenteeism of girls.

Introduction

L'atteinte d'une éducation de qualité pour tous exige une bonne fréquentation scolaire. Pourtant, une fille sur dix (1/10) en Afrique subsaharienne ne va pas à l'école pendant son cycle menstruel, ce qui correspond à 20 % du temps scolaire perdu sur une année selon l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture (UNESCO, 2014). En plus de leurs impacts sur la scolarisation des jeunes filles, les menstrues créent des défis d'ordre psychologique. Malgré cela, cette question demeure encore taboue aussi bien au sein de cellule familiale qu'à l'école.

En Afrique, les stéréotypes et le tabou autour des règles font d'elles une source de stigmatisation pour la gent féminine. (Ravit, 2021). Au Burkina Faso les pesanteurs socio-culturelles constituent un frein à l'éducation sur la menstruation ; les barrières économiques empêchent les filles et les femmes d'accéder aux produits hygiéniques appropriés et aux installations sanitaires adéquates. Car faute de production locale, ces protections doivent être importées à des coûts exorbitants. Elles restent inabordables pour beaucoup de femmes. La précarité dans laquelle vit la majeure partie de ces femmes (plus de 40%) les amène à utiliser les morceaux de pagnes usagés, source d'infections génitales (*ibid.*, 2021).

L'institution scolaire a un rôle capital dans la sensibilisation des filles sur leurs menstrues et la prise de conscience de ces jeunes sur le fait que la menstruation soit un processus normal et sain. La gestion hygiénique des menstrues (GHM) qui désigne l'accès à des informations, une préparation et un soutien adaptés qui permettent aux jeunes filles de gérer leurs menstruations de manière hygiénique, avec dignité et en toute sécurité (Lusk-Stover, 2016) est une alternative pour cette prise de conscience. Selon l'UNICEF, (2014, p.34), la GHM signifie que *« les femmes et les adolescentes utilisent un matériel de gestion des menstruations propre pour absorber ou collecter le sang, matériel qui peut être changé dans un espace privé aussi souvent que nécessaire pendant la durée de la menstruation. Elles utilisent du savon et de l'eau pour se laver si besoin, et ont accès à des installations leur permettant de jeter leur matériel d'hygiène menstruelle usagé »*

Seulement 5% des structures post-primaire et secondaire sont touchées par la GHM et juste 4% du personnel du post-primaire est formé aux questions de la GHM (UNESCO, 2023).

La présente étude s'inscrit dans un contexte burkinabè, où la question des menstruations reste encore taboue et insuffisamment prise en compte dans les établissements scolaires, notamment en termes de sensibilisation, des produits d'hygiène, et d'infrastructures adaptées. Cette réalité accentue les risques d'absentéisme qui se caractérisent par leur fréquence, leur durée. Sur le plan théorique, les recherches de l'UNICEF et de l'UNICEF (2019) ont montré que la gestion

inadéquate des menstrues à l'école est un frein majeur à la fréquentation scolaire des filles dans de nombreux pays en développement.

1. Méthodologie

La présente recherche, basée sur une approche mixte, s'est déroulée dans les régions du Centre et de la Boucle du Mouhoun. Étaient concernées par cette étude, les filles des classes de terminal du Lycée Privé La Salle Badenya et celles du Lycée Provincial Polyvalent de Dédougou (LPPD). Le lycée La Salle Badenya a été choisie compte tenu de son statut privé regorgeant des élèves généralement issus de familles relativement stables financièrement, le LPPD pour son statut public regorgeant des élèves déplacés internes qui vivent la plupart du temps dans la précarité. Le choix de la classe de terminale se justifie par l'âge de ces filles qui est supérieur ou égale à seize (16) ans donc pas nouvellement menstruées ainsi que l'enjeu de leur certification en fin d'année qui constitue une source de motivation pour une bonne fréquentation. Au total quarante (40) personnes soit vingt (20) filles du LPPD et vingt (20) de La Salle Badenya qui se sont volontairement soumises à notre questionnaire et guide entretien ont été enquêtées sur les deux cent deux (202) au total ce qui représente un quota de 20% de la population.

Question générale de recherche

Quelle est l'influence des menstrues des filles sur leur fréquentation scolaire ?

Questions spécifiques :

1. Quelles sont les principales causes des absences des filles en période de menstrues ?
2. Quelles difficultés les filles rencontrent à l'école en période de menstrues ?
3. Quels dispositifs ou stratégies peuvent favoriser leur maintien régulier en milieu scolaire ?

Afin de répondre à ces questions, nous nous sommes fixés un objectif général et trois objectifs spécifiques. L'objectif général est : analyser l'influence des menstrues des filles sur leur fréquentation scolaire.

Les objectifs spécifiques sont :

- Déterminer les difficultés rencontrées par les filles à l'école en période de menstrues
- Identifier les causes des absences des filles à l'école en période de menstrues
- Explorer les moyens susceptibles de favoriser une meilleure fréquentation scolaire des filles.

Pour cette étude, nous avons procédé d'une part, à une analyse documentaire sur la gestion des menstrues en milieu scolaire. D'autre part, nous avons administré

un questionnaire nous nous sommes entretenus avec les quarante (40) jeunes filles sur les causes réelles de leurs absences des classes pendant la période menstruelle, des difficultés rencontrées et des suggestions pour la GHM dans leur milieu scolaire. Recueillies à l'aide d'un entretien semi-directif, les données obtenues ont été soumises à une analyse de contenu, puis à une analyse thématique. Pour des besoins de confidentialité, chaque entretien a été codifié il a été affecté aux enquêtés de la Boucle du Mouhoun les codes BM1 à BM20 et à celle du Centre les codes C1 à C20.

2. Résultats

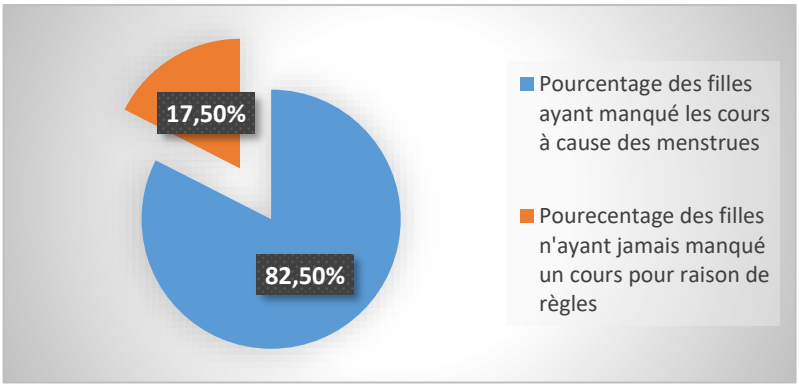
2.1 Règles et absentéisme des filles du secondaire

L'ensemble des quarante (40) enquêtés ont plusieurs fois eu leurs règles à l'école. De ce nombre dix-huit (18) affirment avoir été surprises et ont dû rentrer chez elles pour s'échanger et se protéger. Ainsi, BM3 affirme : « *je n'arrive pas à calculer mes dates de règle parce que c'est pas régulier. Ça me surprend toujours* ». C16 déplore la non maitrise de son cycle menstruel en ces termes « *je peux faire deux ou trois mois sans voir mes règles ce qui fait que je ne peux pas prendre de précaution* ».

Ces propos traduisent une difficulté commune chez certaines adolescentes à anticiper leurs menstruations. Cette irrégularité s'explique en partie par la variabilité naturelle du cycle au début de la puberté, période pendant laquelle le corps de la jeune fille met du temps à trouver un rythme stable. Le cycle menstruel est normal quand les règles reviennent de façon régulière chaque mois. Cela ne veut pas dire que la durée des cycles est la même pour chaque femme. Chez certaines, les règles reviennent au bout de 21 jours. Chez d'autres le cycle est de 32 jours. En moyenne, il est d'environ 28 jours. L'important ce n'est pas la durée du cycle mais bien leur régularité. (Nikita, 2020)

Concourant au bien-être de l'élève (Sidibé, 2021), l'EPS est la discipline la plus affectée pendant la période des règles. A ce sujet, C18 pendant cette période refusait de faire le sport car dit-elle : « j'ai peur que les autres voient mon coton ou que ça se déplace pendant les mouvements sur le terrain et causer des fuites » et selon elle : « comme ça devenait répétitif le professeur à commencer à se plaindre. J'ai alors décidé de rester à la maison les jours ou je suis indisposée (en règle) et qu'il y a EPS au programme ».

Graphique 1 : La fréquentation des filles en période de menstrues.



Source : enquête terrain janvier 2024

Sur les quarante interviewées, le graphique montre que la plus grande partie, trente-trois (33) filles soit 82,5% disent avoir au moins une fois manqué les cours à cause des menstrues contre sept (07) filles soit 17,5 % qui n'ont pas raté de cours pour raison de règles.

2.2 Difficultés majeures rencontrées dans la gestion des menstrues à l'école

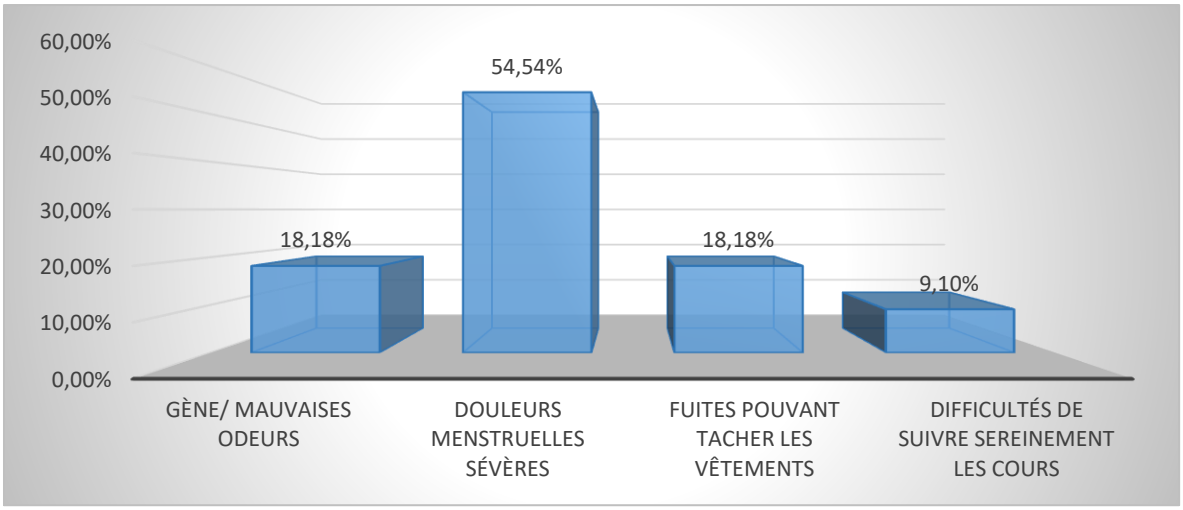
De nombreux établissements scolaires sont confrontés à des problèmes d'infrastructures sanitaires tels que l'absence de latrines, de points d'eau ou de kits de dignité. Cette situation précaire surtout en termes d'infrastructures sanitaires a un impact sur de nombreuses filles lorsqu'elles sont dans leur période de menstrues conduisant certaines à abandonner les cours un tant soit peu. Les difficultés soulevées par nos enquêtées sont prioritairement liées au manque d'installations sanitaires sûres et propres. L'ensemble des filles affirment l'existence des installations sanitaires dans leur établissement scolaire. A ce niveau, à travers l'entretien semi directif, BM7 affirme que *« les points d'eau sont fonctionnels mais distants des toilettes ce qui rend l'utilisation difficile »*. Elles déplorent par contre la configuration de leurs toilettes par rapport à celles des garçons qui se trouvent dans le même bâtiment. Surprises en classe par les saignements, les filles se retrouvent souvent gênées avec des habits tachés pourtant les écoles ne leur offrent pas de cadre propice pour se nettoyer en toute intimité. Allant dans ce sens, C17 affirme : *« les toilettes sont tellement sales que j'ai peur de toucher même la porte pour ne pas choper des infections »* et à BM9 de renchérir *« c'est ceux qui sont punis qui lavent les toilettes de l'école. Ce n'est pas propre. Dès que j'utilise ces toilettes je sens peu après des démangeaisons, c'est peut-être psychologique mais j'en souffre »*. Face à cette situation les filles dans le besoin demandent à rentrer chez elles pour s'échanger ; là aussi elles se heurtent à cette lourdeur administrative qui encadre l'autorisation de sortie de l'établissement. A ce sujet, C11 déplore le fait que *« les surveillants au lieu de donner des tickets de sortie directement à celles qui ont des fuites, nous envoie souvent chez le censeur. Pendant ce temps on tourne avec les habits tachés. Ça met mal à l'aise »*. Elle ajoute qu'*« il y a des moments on demande d'appeler d'abord les parents »*.

Les serviettes hygiéniques mises à la disposition des élèves sont généralement de qualité moyenne, souvent jetables, avec une forte composition de plastique, peu confortables et à faible capacité d'absorption. Leur coût, relativement bas, explique en partie cette faible qualité. De plus, leur disponibilité dans les établissements est irrégulière, les dons ponctuels des ONG ou de structures partenaires ne permettant pas une couverture continue. La plupart du temps, l'infirmerie qui les leur fournit en cas de besoin se trouve être en rupture. Dire confirmé par C2 : *« quand on part à l'infirmerie pour prendre du coton lorsqu'on est surprise par nos règles, l'infirmier nous regarde bizarrement et nous pose beaucoup de questions, pire, ils veulent voir eux-mêmes les tâches avant de nous donner s'il y'en a »*. Ce qui conforte C9 dans sa position à savoir *« On ne doit pas faire beaucoup de protocole pour nous laisser rentrer nous changer »*. On peut donc constater que l'insuffisance qualitative et quantitative des serviettes hygiéniques constitue un obstacle majeur à une gestion hygiénique et sereine des menstruations en milieu scolaire.

2.3 Causes de l'absentéisme des filles pendant leurs périodes de menstrues

Afin de faire face aux cas d'absences répétées, il est légitime de rechercher leurs causes. Ainsi les résultats ont montré que les principales raisons avancées par les filles pour leur absentéisme sont la gêne / les mauvaises odeurs, les douleurs menstruelles sévères, les fuites pouvant tâcher les vêtements en classe et les difficultés de suivre sereinement les cours en classe.

Graphique 2: **Les causes de l'absentéisme des filles en période de menstrues.**



Source : enquête terrain, janvier 2024

Le graphique présente les réponses des filles lors des entretiens. Ces réponses sont cumulatives. Elles ont évoqué plusieurs causes d'absentéisme pendant leurs périodes menstruelles. Du diagramme, nous relevons des différents entretiens que les douleurs menstruelles sévères occupent la première place dans malaises les raisons de l'absentéisme des filles avec un taux de 54,54%. Ces douleurs sont entre autres des douleurs pelviennes, des maux de tête, des douleurs articulaires ainsi que des comme des nausées, des vomissements, des diarrhées, des vertiges... La gêne ou les mauvaises odeurs et les fuites pouvant tâcher les vêtements constituent les deuxièmes causes des absences avec un pourcentage de 18,18% chacune. Pendant les règles, les filles confient qu'elles ont l'impression que tout le monde sent l'odeur du sang, ce qui les gêne et elles préfèrent s'éloigner des autres en cette période. Par ailleurs, plusieurs filles interrogées disent vivre dans la peur constante de fuites susceptibles de tacher leurs vêtements, en raison de la mauvaise qualité des serviettes hygiéniques disponibles. Ces dernières, souvent composées de plastique en grande proportion, sont jugées peu absorbantes, inconfortables et inadaptées à un usage prolongé. Cette situation s'explique en grande partie par le manque de moyen, les obligent à opter pour les produits les moins chers, sans pouvoir réellement tenir compte de critères essentiels tels que la capacité d'absorption, le confort ou la durée de port.

Le dernier élément conduisant aux absences des filles est leur incapacité de suivre et de participer convenablement au cours avec 9,10%. C'est ainsi que BM19 se confie « *pendant mes règles je ne peux pas me concentrer pour suivre les cours. Toute mon attention est portée sur mes règles à cause de la peur de me salir. J'ai peur que le prof m'envoie*

au tableau car je ne sais pas si ma tenue est toujours propre. C'est pourquoi je préfère rester à la maison ». Les vingt-deux (22) autres filles s'étant absentées au moins une fois des cours pendant leurs règles, mais qui ne manquent pas l'école tous les mois, dévoilent pour la majorité qu'elles prennent une bonne dose d'antalgique pour tenir en classe. Toute chose qui n'est pas sans conséquence sur leur santé aussi bien à court terme qu'à long terme. Une étude récente de Science Translational Medicine (2022) a exploré le sujet sous divers aspects. Il est ressorti de l'étude de chercheurs canadiens portant sur des personnes atteintes de lombalgies chroniques que ceux qui avaient suivi des traitements avec des médicaments anti-inflammatoires sur une longue durée développaient plus souvent des douleurs chroniques. Le reste des filles interrogées affirment se munir de serviettes hygiéniques de rechange et écouter leur corps afin de déterminer le moment opportun pour quitter discrètement la salle de classe et se changer. Ce comportement, souvent adopté en l'absence de contenus ou d'offres structurées de sensibilisation sur la gestion des menstruations en milieu scolaire, traduit une forme d'auto-adaptation face au manque d'accompagnement spécifique.

3. Suggestions des enquêtées pour améliorer leur fréquentation scolaire pendant les menstruations

Dans l'optique d'aplanir les difficultés qu'elles rencontrent, les enquêtées ont proposé des pistes d'amélioration de leur cadre scolaire pour une bonne gestion de leurs menstrues donc, une bonne fréquentation scolaire. Les suggestions entre autres :

Mettre à la disposition des jeunes filles une infirmière pour plus de complicité et moins de gêne quand il s'agira de se rendre à l'infirmerie de l'établissement pour les questions liées à la santé sexuelle en général et à la gestion des menstrues en particulier.

Prêter une attention particulière à la prise en charge des douleurs menstruelles en renforçant les capacités des agents de santé officiant dans les infirmeries (médico-scolaires).

Organiser des visites médicales annuelles afin de donner, au moins une fois l'année, l'occasion aux élèves d'avoir accès aux médecins spécialistes.

Offrir aux filles des espaces intimes, sûrs et faciles à nettoyer pour qu'elles puissent changer les matériels d'hygiène menstruelle, laver ou se débarrasser des protections utilisées.

Construire des installations sanitaires hygiéniques comportant des chasses d'eau, des lavabos, des bouilloires, du savon et de l'eau salubre à tout moment à l'intérieur de la pièce réservée aux toilettes ; un miroir pour permettre aux filles de repérer les salissures ou les fuites, et de s'assurer que tout est en ordre avant de sortir de toilettes.

Des protections sûres par exemple des serviettes périodiques jetables doivent être mises à la disposition des filles en quantité suffisante à l'école pendant leurs règles mensuelles.

Alléger la démarche administrative pour les filles qui désirent rentrer chez elles pour s'échanger.

Conclusion

La période menstruelle est une période de gêne, de douleurs, de peur et de stress pour la jeune fille et surtout pour l'élève. Lorsque la menstruation n'est pas gérée de façon appropriée, elle perturbe le quotidien et la scolarité des filles et des adolescentes. En effet, le manque d'installations propices ou des aspects psychologiques peuvent pousser les filles à manquer souvent des jours d'école lorsqu'elles ont leurs menstrues. Les raisons essentielles avancées par les enquêtées les poussant aux absences sont par ordre d'importance les douleurs menstruelles sévères, la gêne, la peur de tâcher ses vêtements et la difficulté de suivre sereinement les cours en classe. Les enquêtées ont souhaité avoir des installations sûres, modernes et hygiéniques dans leurs établissements et une prise en charge adéquate de leurs douleurs menstruelles à travers le renforcement des compétences des agents de santé de leurs établissements et des visites annuelles de santé.

Références bibliographiques

Khaweka, S. (2018). Eau, assainissement et menstruation : leçons tirées du symposium sur la gestion de l'hygiène menstruelle en Afrique orientale et australe.

Laura, K. (2013). L'hygiène menstruelle dans les écoles de deux pays francophones d'Afrique de l'Ouest : Burkina Faso et Niger, UNICEF

Lusk-stover, O. et al. (2016). Les menstruations, source d'absentéisme scolaire dans le monde. Banque mondiale

Montgomery P. et al. (2012). "Sanitary Pad Interventions for Girls' Education in Ghana: A Pilot Study", PLoS ONE 7(10), Oxford University, UK.

Ravit, M. (2021). La précarité menstruelle en Afrique subsaharienne : une question taboue. IRD le Mag.

Sidibé, M. (2021). La pratique de l'éducation physique et sportive à l'école élémentaire : les représentations des enseignants de la CEB de Ouaga 4 », mémoire de Master, Université du Faso, Burkina Faso.

Speak Up Africa. (2016). Etude sur les connaissances, Attitudes et Pratiques des populations de Pikine et Guédiawaye sur la Gestion de l'Hygiène Menstruelle. Speak Up Africa.

UNICEF. (2021). État des lieux en matière de gestion de l'hygiène menstruelle (GHM) au Burkina Faso. UNICEF.

UNICEF. (2013). L'hygiène menstruelle dans les écoles de deux pays francophones d'Afrique de l'Ouest : Burkina Faso et Niger. UNICEF.

UNESCO. (2014). Éducation à la puberté et à la gestion de l'hygiène menstruelle ». Politiques rationnelles et bonnes pratiques en matière d'éducation à la santé. Brochure 9. Paris, UNESCO.

WSSCC/ONUFEMMES. (2015). Gestion de l'hygiène menstruelle : comportement et pratique dans la région de Kédougou, Sénégal, WSSCC/ONUFEMMES.